

Claude Chabrol < Charlotte Armstrong

La bourgeoisie, c'est aussi l'intrigue et le secret, le recours retors aux relations, les passe-droits, etc. Une séquence de *La rupture* est particulièrement éclairante.

Je résume, Charles Régnier (sic), fils raté de grands bourgeois bruxellois qui s'est mésallié en épousant une danseuse de cabaret frappe, dans une crise de démence provoquée par la drogue, sa femme et son fils de quatre ans qu'il projette contre un mur. Hélène, demande le divorce. La famille de Charles va réagir. Par le recours au droit dans un premier temps, puis en montant une immonde manipulation.

séquence : valeurs bourgeoises à préserver

30'30''> 40'58''

Ludovic Régnier (MB) et Émilie son épouse [Marguerite Cassan] ont convoqué un ami juriste pour le consulter : son avis ne leur convient pas, ils s'attendaient à une solidarité de classe. Leur belle fille commet le crime par excellence, sa vulgarité ! Pour le reste, la réflexio de Chabrol sur le pouvoir est là présente. Quelle stratégie adopter ?



“Voyez-vous, il y a souvent un préjugé contre l'argent.”



Vieille baderne !

Le discours est suffisamment explicite et les comportements de classe suffisamment clairs pour que l'on ne s'attarde pas. Ce film inaugure la décennie post soixante huit pendant laquelle la dénonciation politique de la classe dominante sera une constante et culminera avec l'adaptation du roman de Jean-Patrick Manchette, *Nada*. 1974